

HEMIS - TSO KAR, par le KHARNAK

C'est un très beau trek pour les amateurs de solitude et d'espaces vierges. Mis à part le départ et l'arrivée, on voit rarement quelqu'un sur ce parcours. La rencontre imprévisible des nomades et de leurs troupeaux de chèvres et de yaks est un grand moment.

Aucun permis n'est nécessaire, et tôt ou tard il faudra payer le droit de place de 100 Rs2011 par jour, soit au moins de Dat, soit aux nomades.

période : de juin à septembre, possible en octobre avec des nuits froides et quelques centimètres de neige.

durée : 8-9 jours. On peut gagner un jour en faisant Dat-Pangchen dans la journée. D'autre part, le hasard de la rencontre des nomades mérite de passer une journée sur place.

équipement : chaussures étanches et bon duvet.

agence : indispensable, ne serait-ce que pour porter la nourriture, et appréciable pour le portage du matériel de camping et de cuisine.

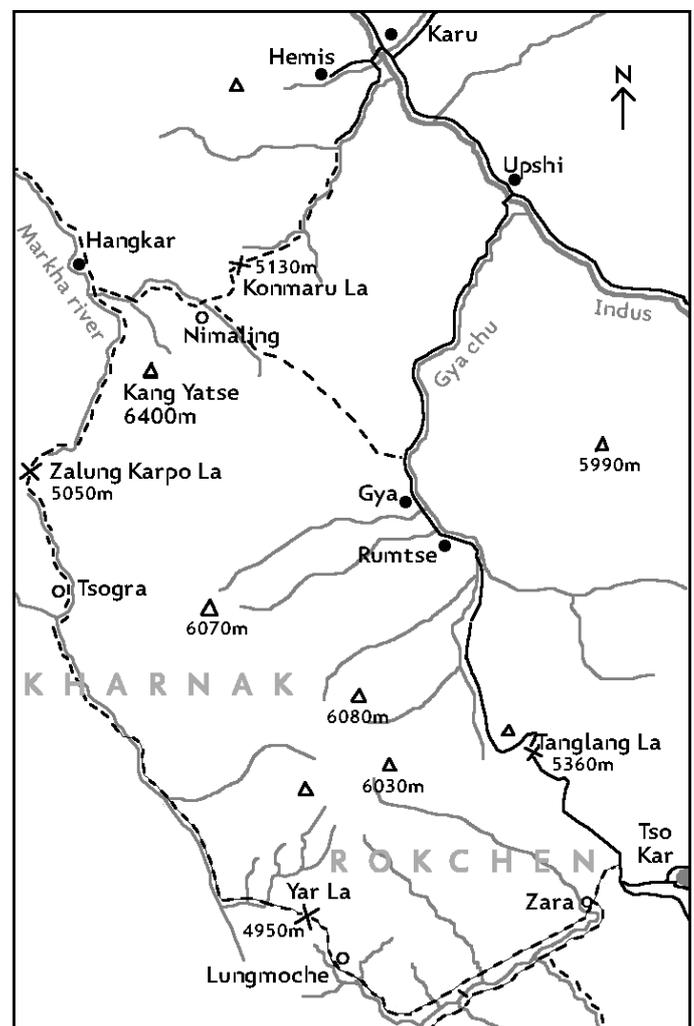
à voir : tout.

L'agence qui organise le trek s'occupe du pré-acheminement en taxi jusqu'à Shang Sumdo près d'Hemis.

En fonction du temps disponible, on peut profiter de la journée pour visiter quelques monastères en cours de route : Matho, Stakna et/ou Hemis par exemple, avant de passer la nuit à Shang Sumdo.

Sinon, on peut rejoindre l'équipe au petit matin, directement depuis Leh et commencer l'ascension du Konmaru La immédiatement.

Mais attention, de ce côté le col est très difficile, et il est plus facile de partir de Chiling et remonter la Markha Valley. Il faudra un jour de plus.



Trek Hemis - Tso Kar, par le Kharnak

jour 1 : Shang Sumdo 3700m - Lartse Konmaru camp 4650m. 4h30.

On remonte la vallée dans des terres rouges et des roches déchiquetées qui sont un plaisir des yeux. On suit le même torrent parfois rive droite, parfois rive gauche tout le jour. Après 3h, on passe près des hameaux de Chokdo (homestay) et de Chuskyirmo (4100m.) où se trouve un premier emplacement de camp. On peut s'arrêter là, ou bien continuer jusqu'à Latsa, un autre camp avec une tente-restaurant vers 4650m.

jour 2 : camp - Konmaru La 5260m. - Nimaling 4700m. 5h00.

La montée vers le col est de plus en plus raide dans des terres argileuses colorées. Il faut presque 4h pour arriver au col. Si le ciel est dégagé, on a une vue imprenable sur les neiges du Kang Yatse. Un bon sentier descend en 1h jusqu'aux pâturages de Nimaling. Les quelques cabanes des bergers sont facilement repérables au centre des tâches noires des parcs recouverts par les crottes de plusieurs générations de chèvres. Les tentes-parachutes font des tâches blanches dans le paysage : l'une sert de restaurant (maggi soup à midi et rice & dal le soir), et les autres de dortoir. Le site de Nimaling est un endroit magique pour passer la nuit. Mais on peut aussi descendre au camp de Tachutse en 2h. On y trouve une tente-restaurant car on est toujours sur l'itinéraire normal de la "Markha Valley".

jour 3 : Nimaling – Yakrupal (pied du Zalong Karpo La) 4800m. 7h30

Le début de la journée peut être différent selon l'endroit où l'on a dormi :

- depuis Nimaling, on peut prendre un raccourci peu fréquenté, en montant au camp de base du Kang Yatse et en continuant jusqu'au Konka Nongpo La (5080m.), puis en descendant à l'emplacement de camp de Langthang Chen dans la vallée vers le Zalong Karpo La.

- depuis Nimaling, on peut aussi descendre vers Hangkar, en passant près de deux petits lacs (le second est juste au dessus du premier), puis au camp de Tachutse, et

- depuis Tachutse, on descend jusqu'à une passerelle qu'on franchit pour passer rive droite du torrent de Nimaling. Un bon chemin dans des gorges amène à une seconde passerelle qu'on franchit aussi, et qui ramène rive gauche à l'entrée de la vallée de Langthang Chen qu'on va remonter pendant tout le reste de la journée.

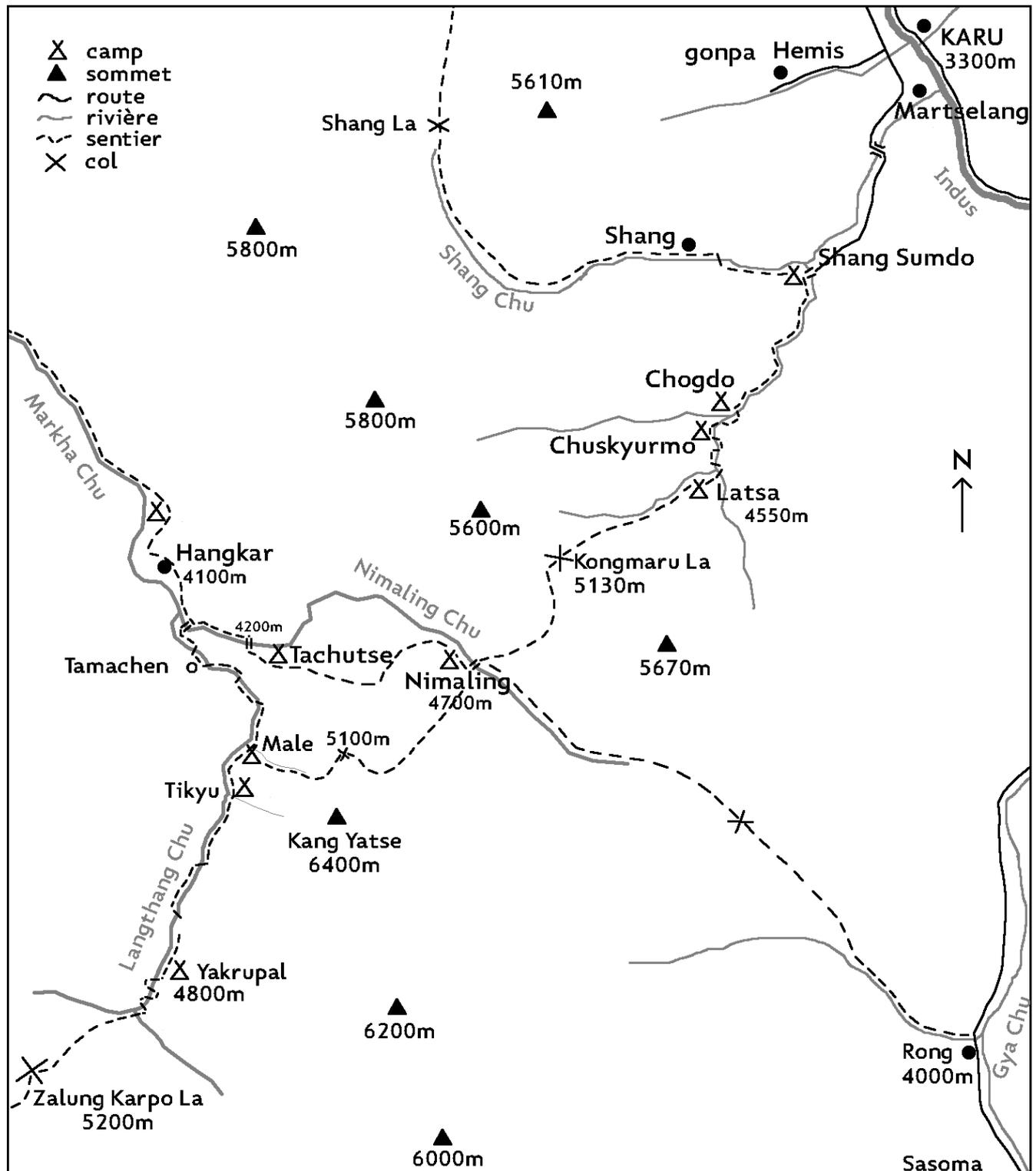
On débute cette vallée sur la rive droite jusqu'à un gué obligatoire après 30 minutes. On passe rive gauche et 30 minutes plus tard on dépasse les ruines de Tamachen, avant de repasser un nouveau gué 5 minutes plus tard. Nouveau gué 20 minutes après dont on peut retarder la traversée en navigant entre les berges et les bras à sec, mais il faudra quand même se déchausser une nouvelle fois, puis recommencer 35 minutes plus tard. On finit ces traversées sur la rive droite pour continuer une longue montée régulière pendant une heure jusqu'au campsite de Tikyu.

Après 1h10, on traverse un double torrent venant de la gauche, et peu après on passe rive gauche par un gué facile. On laisse le torrent principal pour remonter, après l'avoir traversé, le petit torrent qui descend du Zalong Karpo La. Moins d'une heure plus tard, on est au campsite de Yakrupal dont l'herbe est toujours méticuleusement tondue par quelques yaks qui ne font aucune difficulté pour céder leur place.

jour 4 : Yakrupal – Zalong Karpo La 5200m – Tsogra 4200m. 6h00.

La vallée s'étire interminablement vers le col. Le torrent n'est plus qu'un petit ruisseau qu'on traverse plusieurs fois sans difficulté maintenant. Quelques pierres bien placées permettent de passer sans se déchausser.

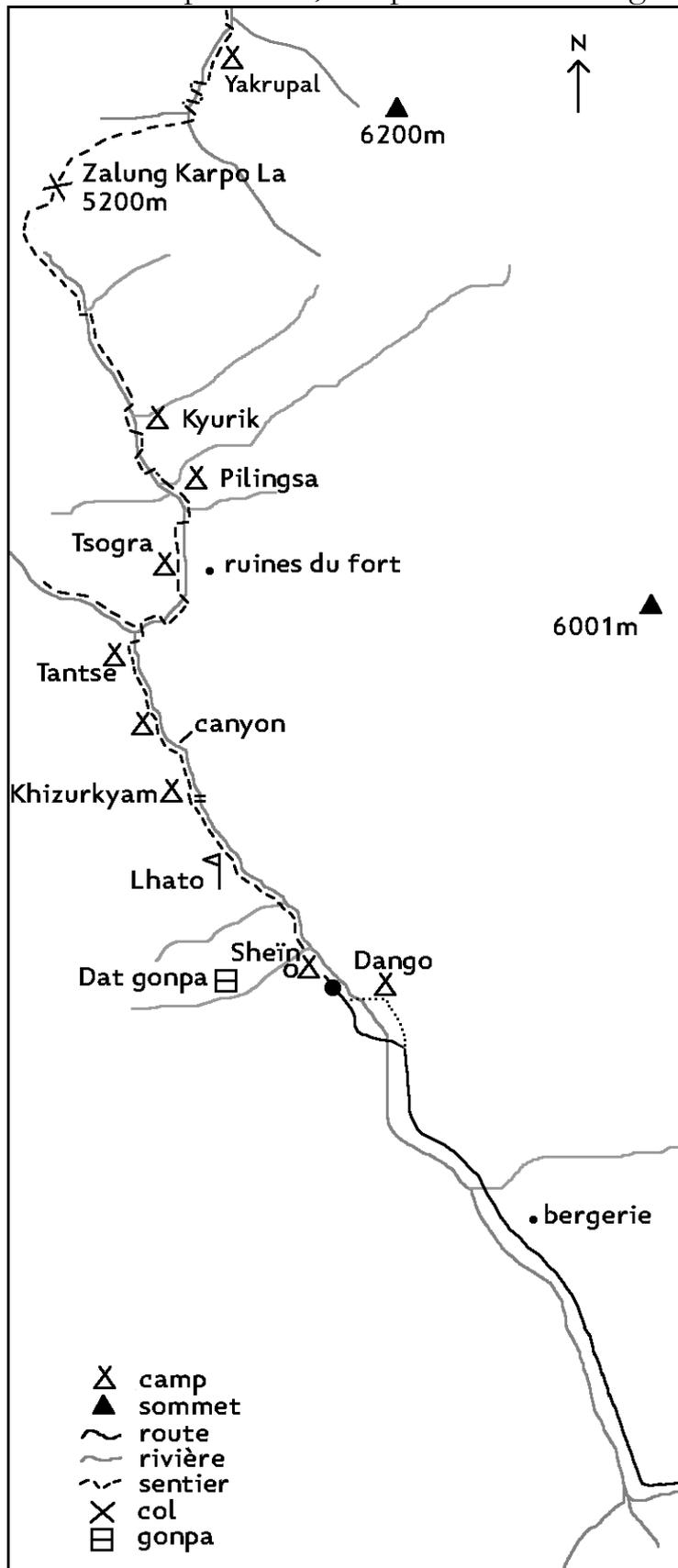
Devant deux vallées en Y, on traverse pour prendre celle de droite. Au bout de deux heures d'ascension depuis le départ, on est au sommet du col. On se trouve devant d'immenses et magnifiques falaises. Le vent est toujours glacial à cette altitude.



La descente est abrupte et les nombreux lacets poussiéreux sont taillés dans de l'argile grise. On perd rapidement de l'altitude pour retrouver le fond de la vallée et un autre

torrent qu'on traversera lui aussi plusieurs fois. Après 1h30 de descente on passe au camp de Kyurik, juste après un gros torrent arrivant de la gauche.

On continue à naviguer à droite et à gauche du torrent, mais les traversées sont faciles. 30 minutes plus tard, on passe devant le grand camp de Pilingsa, rive gauche. On



revient peu après rive droite, et une bonne heure plus tard, on arrive aux ruines de Tsogra, ou Sorra : de nombreuses bergeries, un vieux moulin à eau, et en face sur la rive gauche, au sommet d'une très haute falaise, les ruines d'un fort. Autour des bergeries, l'espace plat est immense pour installer la tente. Mais toujours pas un arbre, pas un buisson. Rien que le désert, et par ci par là un brin d'herbe, pas une touffe seulement un brin. C'est pourtant ici que les nomades du Kharnak passent les mois de janvier et de février, les plus froids de l'hiver, avec les yaks seulement.

(Si l'on est peu nombreux, on peut aussi continuer jusqu'à **Tantse**, 1h30 plus loin, pour installer sa tente dans une clairière au milieu des saules, où l'on aura beaucoup de bois mort pour cuisiner. Ne pas le brûler inutilement, il pourra servir à d'autres ; le bois est presque aussi rare que le pétrole au Ladakh.

Éviter l'endroit si on est nombreux car c'est l'un des rares carrés d'herbe du quartier et les nomades n'apprécient pas de la voir écrasée par les promeneurs)

jour 5 : Tsogra - Dat 4200m. 6h00.

Après Tsogra, un sentier continue rive droite vers le Zangskar. On passe rive gauche par une traversée à gué dans un torrent devenu plus large. Le sentier rentre dans des

gorges profondes qui reçoivent le torrent de Dat. On est dans une forêt de saules. Après deux nouvelles traversées nu-pieds, on trouve un bon emplacement de camp dans une large clairière, 1h30 après le départ. C'est le camp de **Tantse 4500m**.

On continue dans la vallée de gauche, sur la rive gauche qu'on gardera tout le jour. Tout est plat, la marche est facile le long de la rivière. L'eau est claire, ce qui est rare en juillet, et presque tiède, ce qui est encore plus rare.

45 minutes après Tantse, on laisse un large vallon vert sur la droite pour s'engager dans un canyon plat bordé de hautes falaises ocre, très beau passage. On sort du canyon au bout de 30 minutes et 30 minutes plus tard on traverse le large camp de Khizurkyam : des ruines, des restes de murs d'enclos et une profonde vallée sur la gauche ainsi qu'une passerelle de fer pour y accéder.

On reste sur la piste, rive gauche. Après 30 minutes, on longe un grand Lhato couvert de drapeaux à prières et entouré de très larges murs de manis, comme d'immenses tables couvertes de pierres gravées. On rencontrera encore des ruines, une série de 10 murs de manis sur un petit plateau, des torrents à sec, puis un chorten suivi de deux murs de manis avec de splendides gravures juste à l'entrée de la plaine de **Dat**.

A cet endroit, les deux hameaux de **Shehyen** et de **Dango** sont à 15 minutes l'un de l'autre. Au dessus du premier, Shehyen, se trouve **Dat gonpa** qui conserve encore de belles fresques. Ce monastère est au centre d'une enceinte constituée d'anciennes habitations. On imagine qu'il abrita autrefois une importante communauté de moines qui se protégeaient ainsi des vents glacés pendant un hiver qui dure près de 10 mois sur ces plateaux.

Un moine de Hemis est affecté à la garde de ce gonpa. Il encaissera cette nuitée et les précédentes.

Pour planter la tente, il faut dépasser Dango et traverser le ruisseau. La plaine est large, on a l'embarras du choix.

jour 6 : Dat - Yar La 4950m - Lungmoche 4650m. 5h30.

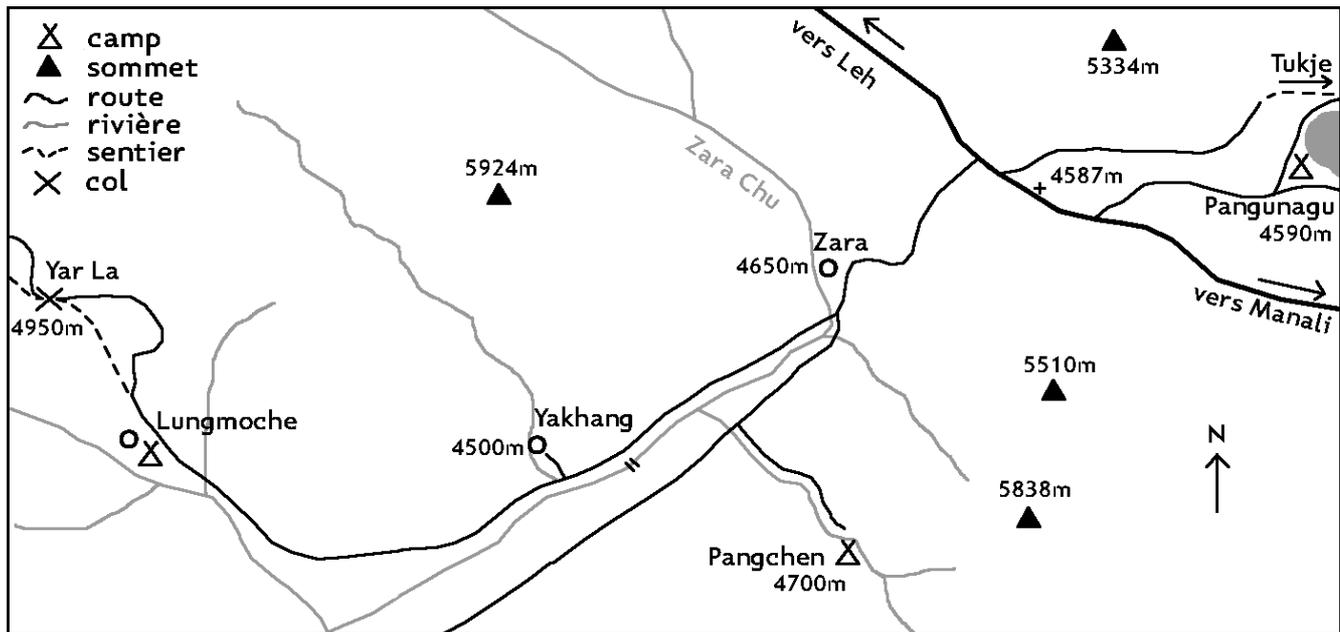
Très vite la vallée devient large et plate. On marche maintenant sur une piste, une "jeepable road", dont on voit le bout très loin. Une longue muraille rocheuse à gauche fait de l'ombre toute la matinée. C'est tout droit et tout plat. Après plus de 2h30 de marche rapide pour se réchauffer, une montagne de terre sombre ferme la vallée. On peut sortir à droite ou à gauche. La piste part à gauche vers le soleil levant.

La nouvelle vallée est très sèche, avec beaucoup d'edelweiss. Au bout d'une heure, on traverse un minuscule ruisseau, et on commence à gravir le Yar La qui est une grosse colline de terre. 40 minutes plus tard, c'est le sommet avec un grand Lhato et de belles pierres gravées.

La descente se fait dans de la terre nue. On retrouve un large ruisseau au bas du col, puis on arrive à Lungmoche en 1h depuis le col.

Lungmoche est l'emplacement d'un camp de nomades avec ses parcs à chèvres entourés de murs de pierre, ses emplacements de tentes et quelques habitations qu'on pourrait croire en ruines. Elles ont seulement des murs parce qu'il n'y a pas d'arbre à des dizaines de km à la ronde, et qu'il est donc impossible de construire un toit. En

arrivant, il suffit de recouvrir les murs avec les pans de la tente en poil de yak pour avoir une maison avec un toit. Les nomades passent le mois de septembre ici.



jour 7 : Lungmoche - Pangchen 4700m. 7h30.

Après Lungmoche, on continue à descendre la large vallée en suivant la piste carrossable. Le torrent de plus en plus large coule tout à droite. 2h15 plus tard, la vallée se termine dans une nouvelle vallée perpendiculaire, encore plus large et plate, parcourue par une rivière, la Zara Chu, bordée par une piste sur ses deux rives. On aperçoit plusieurs murs de mani le long de la piste de la rive gauche opposée.

On remonte vers la gauche pendant 2h30 pour arriver au village nomade de **Yakhang**, occupé seulement en août. Ici, les maisons sont de vraies maisons, et tout en haut du village, la plus grande maison est un **monastère de nonnes : Padma Otbar Chosling Gonpa** (པདྨ་འོཔར་འབར་ཚོས་གཤིང་), ou Tshang Khang Ritrod. En 2008, cinq nonnes y habitent.

En juillet, pour rencontrer les nomades, il faut continuer jusqu'à Pangchen. Pour cela, on reprend la piste jusqu'à une passerelle métallique qui permet de traverser et de prendre la piste de la rive gauche. Pangchen est au fond d'une vallée adjacente facilement repérable par les nombreuses traces des animaux. Il faut 2h30 à 3h00 depuis Yakhang. L'endroit est surprenant. Le vallon est étroit, un torrent coule au milieu des tentes noires installées de part et d'autre. Le soir, les yaks en liberté circulent au milieu des enfants qui jouent. Les femmes traient les chèvres parquées. Un tuyau de poêle fumant dépasse sur chaque tente. Le modernisme avance.

jour 8 : Pangchen - Pangunagu (Tso Kar) 4590m. 5h30.

Au départ de Pangchen, les drailles des chèvres sont un bon raccourci, sinon, en suivant la piste on redescend jusqu'à la vallée de Zara qu'on va remonter dans la poussière jusqu'au camp de Zara. Quelques chortens, quelques murs de mani, des